



le 20 novembre 2017

## Trois expositions à la Fondation Custodia du 27 janvier au 29 avril 2018

### Georges Michel. Le paysage sublime

### Les Portraits en miniature de la Fondation Custodia

### Art sur papier. Acquisitions récentes de la Fondation Custodia

La Fondation Custodia accueille du 27 janvier au 29 avril 2018 trois expositions au sein de l'hôtel Lévis-Mirepoix du 121 rue de Lille à Paris.

L'occasion pour le public de venir découvrir Georges Michel (1763-1843), autour de la première exposition exclusivement consacrée à l'artiste français depuis cinquante ans. *Surnommé le « Ruisdael de Montmartre », Georges Michel, fortement inspiré par la peinture hollandaise du Siècle d'or, est considéré comme le précurseur de l'école de Barbizon. Ce visionnaire a sublimé les paysages d'Ile-de-France avec une puissance dramatique hors du commun. Son œuvre est caractérisé par les effets de lumière et les ciels tourmentés.*

L'occasion, aussi, de se laisser charmer par la collection de portraits en miniature de la Fondation Custodia à laquelle, pour la première fois, une exposition est dédiée. *Constitué en grande partie par Frits Lugt (1884-1970), le fondateur de l'institution, l'ensemble a été enrichi par les acquisitions plus récentes des directeurs de la Fondation Custodia. Il compte aujourd'hui plus de 100 portraits. Si les œuvres anglaises et françaises du XVIII<sup>e</sup> siècle et des premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle prédominent, toutes les écoles – notamment hollandaise, allemande ou italienne – sont représentées, du XVI<sup>e</sup> siècle au début du XIX<sup>e</sup> siècle, avant que cette production ne soit supplantée par la photographie. Ces petits portraits étaient peints sur vélin, ivoire, ou en émail.*

L'occasion, enfin, de se promener à travers la sélection d'une centaine d'œuvres sur papier acquises ces dernières années par la Fondation Custodia et, pour certaines, dévoilées pour la première fois au public.

*Y figurent entre autres les eaux-fortes immenses et étranges, aquarellées par l'artiste et architecte Louis Jean Desprez (1743-1804). Aux côtés de dessins et de gravures des écoles française, espagnole et anglaise, l'exposition présente des feuilles exceptionnelles d'artistes hollandais du Siècle d'or. Notamment l'autportrait intime du jeune Samuel van Hoogstraten (1627-1687), corrigé par son maître Rembrandt en personne.*

Fondation Custodia



121 rue de Lille

Paris VII

Métro Assemblée Nationale

Tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

du 27 janvier au 29 avril 2018

Georges Michel (1763-1843)

*Le paysage sublime*

EXPOSITION  
ORGANISÉE EN  
COOPÉRATION AVEC  
MONASTÈRE  
ROYAL  
DE BROU

La Fondation Custodia est financée par le Monastère Royal de Brou. Image: G. Michel, 1843, Paris, Musée de la Ville de Paris.







## Georges Michel. Le paysage sublime

du 27 janvier au 29 avril 2018

Admiré de Vincent van Gogh, Georges Michel est considéré comme le précurseur de la peinture en plein air. Influencé par les peintres du Siècle d'or hollandais et surnommé le « Ruisdael de Montmartre », il demeure encore aujourd'hui peu connu du grand public. La Fondation Custodia, en collaboration avec le Monastère royal de Brou, propose de lever le voile sur cet artiste dont le marchand Paul Durand-Ruel fut l'un des premiers à remarquer au XIX<sup>e</sup> siècle le mérite. Cette première exposition monographique consacrée à Georges Michel depuis cinquante ans se déroule du 27 janvier au 29 avril 2018 au 121 rue de Lille à Paris. Quelques quatre-vingts peintures et dessins – principalement issus de collections publiques et privées françaises – y sont présentés, parmi lesquels plusieurs acquisitions récentes de la Fondation Custodia.

Georges Michel est né en 1763 à Paris où il meurt en 1843 après une carrière singulière, réalité ou construction post mortem du mythe de l'artiste incompris. L'essentiel de ce que nous savons de lui provient de la biographie écrite par Alfred Sensier en 1873, telle qu'elle lui fut contée par la veuve du peintre. Loin des cercles officiels, il ne participe au Salon qu'entre 1791 – date à laquelle l'exposition est ouverte aux artistes extérieurs à l'ancienne Académie royale – et 1814. Il ne fait par la suite plus parler de lui, jusqu'à la vente de ses œuvres et de son fonds d'atelier en 1842, un an avant sa mort.

L'exposition de la Fondation Custodia s'ouvre sur les œuvres de jeunesse de l'artiste, encore marquées par la tradition du paysage français issue du XVIII<sup>e</sup> siècle et incarnée par l'art de Lazare Bruandet (1755-1804) ou de Jean-Louis Demarne (1752-1829), avec qui Michel parcourt l'Ile-de-France pour dessiner sur le motif. Il reste fidèle à la capitale et à ses

environs, affirmant que « celui qui ne peut peindre toute sa vie sur quatre lieues d'espace n'est qu'un maladroit qui cherche la mandragore et ne trouvera jamais que le vide ». Saint-Denis, Montmartre ou La Chapelle, les Buttes-Chaumont et les bords de Seine, les paysages situés au nord de Paris offrent une alternance de plaines et de collines, ponctuées de carrières, de moulins et d'habitations éparses (fig. 3).





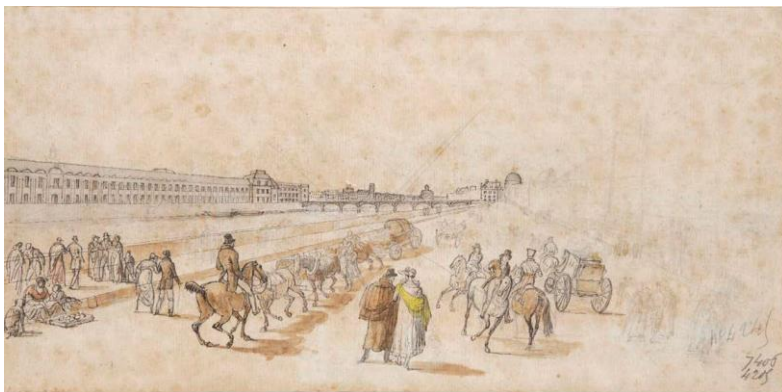
S'éloignant peu à peu des vues topographiques et des paysages pittoresques et anecdotiques en vogue entre 1770 et 1830, le style de Georges Michel se distingue de manière originale. Ses œuvres évoquent avec sincérité et un souffle pré-romantique ces espaces ruraux promis à la disparition avec l'annexion des faubourgs limitrophes de Paris à la capitale dans les années 1860.

A l'époque où le goût pour la peinture des écoles du nord connaît un renouveau en France, Georges Michel aurait, selon sa veuve, exécuté des restaurations de tableaux hollandais pour l'influent marchand parisien Jean-Baptiste Pierre Le Brun (1748-1813) et pour le Muséum central des Arts (actuel musée du Louvre) sur la demande du directeur Dominique-Vivant Denon (1747-1825). S'il ne reste aucune trace de cette activité dans les archives, Michel demeure indéniablement imprégné par les maîtres du Siècle d'or hollandais. L'exposition de la Fondation Custodia – dont l'une des missions est d'étudier la réception de l'art hollandais en France – saisit l'occasion de

confronter Michel à ses prédécesseurs qu'il a tant admirés et parfois même copiés (fig. 8). De Jacob van Ruisdael (1628/1629-1682), il retient les compositions animées de ciels balayés par les vents qui laissent parfois s'échapper un puissant coup de soleil. Mais les clairs-obscurs magistraux de ses peintures puisent leur source dans l'œuvre de Rembrandt (1606-1669). Confondu au XVIII<sup>e</sup> siècle avec ce dernier, Philips Koninck (1619-1688) a sans doute également inspiré Michel par ses vastes paysages aux espaces infinis.



Maison de l'art sur papier à Paris, la Fondation Custodia s'est enrichie au cours des dernières années de nombreuses feuilles de Georges Michel. Elle consacre une large place à ses dessins dans le dernier volet de l'exposition. La prolifique production graphique de Michel se caractérise par une diversité de sujets et de techniques. L'artiste sut notamment



saisir à la pierre noire – et plus rarement à la plume – des vues très vivantes de Paris. Le caractère topographique de ces représentations permet l'identification des lieux figurés : le Louvre (fig. 9), les Tuileries, le Jardin des Plantes ou encore les Barrières de Ledoux.

Le manque d'assurance qui transparaît parfois dans ces scènes urbaines, est balayé par le don de Michel pour restituer l'atmosphère des paysages ruraux. Arpentant les plaines franciliennes encore en friche, Georges Michel réalise en plein air un nombre considérable d'études exclusivement à la pierre noire, souvent sur un papier bleu de format régulier. Comme dans les peintures, les immenses plaines ponctuées de motifs évanescents prennent place sur ces feuilles de petites dimensions, parfois rassemblées dans des albums, dont quatre sont encore conservés au Louvre, au musée Carnavalet et au Rijksmuseum d'Amsterdam. Tirée d'un cinquième album acquis par la Fondation Custodia en 2016, une sélection de quinze études permet d'illustrer dans l'exposition cette pratique du dessin



compulsive – voire obsessionnelle – de Georges Michel (fig. 10). Elles témoignent en effet du besoin de l'artiste de retravailler en permanence ses sujets de prédilection, simplement pour mieux en explorer les possibilités. Plus rares sont les dessins de sujet isolé, parmi lesquels les études d'arbres sont probablement les plus frappantes. Rehaussés d'aquarelle, annotés parfois, ces dessins traduisent une observation précise et pourraient s'apparenter à d'authentiques études de botaniste. Mais l'intérêt de Georges Michel se porte avant tout sur la majesté d'un spécimen ou les formes fantasques d'un autre, comme un hommage au pittoresque de la nature et à la variété de ses créations (fig. 11).



Ainsi, s'il s'imprègne de l'influence de ses prédécesseurs français et de l'art des artistes hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle, Georges Michel confère à ses œuvres une résonance vibrante et tourmentée unique. Par sa liberté de touche en peinture – qui répond à son usage dramatique de la pierre noire ou du fusain dans certains dessins – il parvient à transcender les plaines d'Ile-de-France (fig. 12).

Les paysages de Michel s'affranchissent de l'observation après en avoir été nourris ; c'est là que se révèle le sublime.





## Exposition *Georges Michel. Le paysage sublime*

du 27 janvier au 29 avril 2018, Fondation Custodia, Paris

---

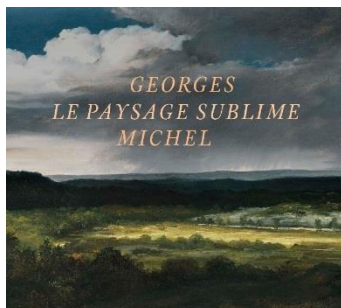
L'œuvre de Georges Michel annonce un tournant dans l'art du paysage en France. Il a influencé la génération de peintres emmenée par Jules Dupré (1811-1889) ou Charles Jacque (1813-1894), mais a aussi fortement marqué Vincent van Gogh (1853-1890). Dans les lettres de ce dernier se manifestent sa parfaite connaissance et son admiration pour l'œuvre et la personnalité de notre artiste, qu'il appelle « maître Michel ». Au sein des collections de la Fondation Custodia, Georges Michel incarne donc parfaitement le lien entre les paysages du Siècle d'or hollandais et les vues esquissées à l'huile, sur le motif, par les artistes du XIX<sup>e</sup> siècle.

Cette exposition est produite par la Fondation Custodia, en partenariat avec le Monastère Royal de Brou à Bourg-en-Bresse.

### Commissariat

Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia et Magali Briat-Philippe, conservateur, responsable du service des patrimoines, Monastère royal de Brou.

### Catalogue



Sous la direction de Magali Briat-Philippe et Ger Luijten

*Georges Michel. Le paysage sublime*

Paris, Fondation Custodia, 2017

208 pp, illustrations couleur, 25 x 28 cm, relié

ISBN 978-90-78655-26-8

Prix : 29,00 €

### Informations pratiques

*Georges Michel. Le paysage sublime*

Du 27 janvier au 29 avril 2018

121, rue de Lille 75007 Paris

[www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr)

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 € (le billet d'entrée donne droit à la visite des 3 expositions)

Responsable de la Communication :

Gaëlle de Bernède : [gaelledebenede@gmail.com](mailto:gaelledebenede@gmail.com) – Tél : 01 75 43 46 80

Fondation  
121 rue de Lille



Custodia  
Paris VII

Métro Assemblée Nationale



# Les Portraits en miniature de la Fondation Custodia

du 27 janvier au 29 avril 2018  
tous les jours sauf le lundi  
de 12h à 18h

Antoine Berjon (1754–1843)  
*Portrait de femme*  
Aquarelle sur ivoire. – 80 mm (diam.)



## Les Portraits en miniature de la Fondation Custodia

du 27 janvier au 29 avril 2018

Parallèlement à l'exposition consacrée à Georges Michel qui se tient dans les salles du premier étage de la Fondation Custodia, les salles du bas accueillent une exposition regroupant l'importante collection de portraits en miniature conservée par la Fondation Custodia, à l'occasion de la publication de son catalogue raisonné, rédigé par Karen Schaffers-Bodenhausen.

Tirés du médaillier de l'hôtel Turgot dans lequel ils sont jalousement gardés, près de 65 portraits permettent d'illustrer la richesse et la diversité de ce fonds.

Initiée par Frits Lugt (1884-1970), le fondateur de l'institution, la collection a été enrichie par les directeurs successifs de la Fondation. Ainsi, elle compte aujourd'hui plus de 100 portraits créés entre le XVI<sup>e</sup> siècle et les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, avant que la production ne soit peu à peu supplantée par la photographie. Reflet de l'histoire de son



développement, les écoles anglaise, française, hollandaise et flamande prédominent dans la collection et *a fortiori* dans la sélection. A travers un parcours chronologique, l'exposition tend à faire découvrir au public la spécificité de ces précieux portraits en miniature, peints à la gouache ou à l'huile, sur ivoire, vélin ou sur cuivre. Les œuvres en émail participent également de cette typologie et sont illustrées par l'*Autoportrait* de Jean Petitot (1607-1691 ; fig. 1), qui parvint à perfectionner la technique de l'émail grâce à laquelle ses œuvres attinrent un grand raffinement.

Les portraits en miniature sont souvent déclinés en bijoux, en boîtes ou sont montés sur des objets personnels, comme le *Portrait d'homme* de Nicolas Jacques (1780-1844 ; fig. 3) qui prend place dans un portefeuille de maroquin rouge destiné à conserver des lettres. Cet usage est révélateur du caractère profondément intime, voire sentimental de ces représentations de l'être cher, offertes à un proche pour qu'il en garde le souvenir. Mais l'histoire a souvent perdu le nom de ces modèles, comme celui du jeune garçon dont le portrait est attribué à Gonzales Coques (1614-1684 ; fig. 2).





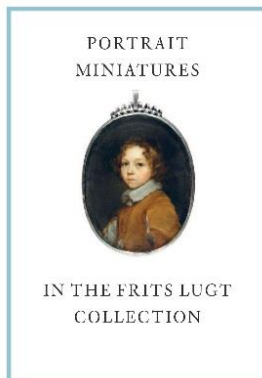


Par leur petite taille et leur aspect délicat, ces œuvres invitent à la contemplation individuelle et silencieuse. Frits Lugt et ses successeurs ont sans doute été attirés par les qualités artistiques de la miniature qui que la petitesse de l'objet se avec la quantité d'impressions considérations dynastiques ou d'ordinaire à la constitution dans les institutions publiques n'ont pas réellement joué de figure dépeinte appartient au Samuel Cooper (1607/08-*Margaret Lemon* (fig. 5), la alors que Georg Andreas Wolfgang le collectionneur et historien de l'art italien *Francesco Maria Niccolò Gabburri* (fig. 6), qui eut entre ses mains des dessins maintenant conservés à la Fondation Custodia.



« témoigne de tant de vie et d'art trouve en proportion inverse qu'elle dégage ». Les documentaires qui président des collections de miniatures ou les demeures historiques, rôle ici, si ce n'est lorsque la monde de l'art. L'Anglais 1672) peint le portrait de maîtresse d'Anthony van Dyck, Jeune (1703-1745) représente le

### Catalogue raisonné



#### *Portrait Miniatures in the Frits Lugt Collection*

Karen Schaffers-Bodenhausen

Paris, Fondation Custodia, 2018

2 volumes reliés dans une cassette ; vol. I texte, 277 pp., 106 n<sup>o</sup>,

33 ill. comparatives (n/b) ; vol. II planches, 143 pp.,

150 reproductions en couleur, 27 × 19,5 cm, en anglais

ISBN 978 1 912168 10 1

Prix : 75,00 €



### L'Œil de Pascale-Sophie Kaparis

Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia, accueille régulièrement des artistes contemporains à l'occasion d'expositions au 121 rue de Lille à Paris. Il offre aujourd'hui un espace à Pascale-Sophie Kaparis ([www.pascalesophiekaparis.com](http://www.pascalesophiekaparis.com)).

Artiste française née au Maroc, Pascale-Sophie Kaparis a eu carte blanche pour concevoir une œuvre en lien avec les portraits en miniature de la Fondation Custodia.

L'artiste travaille depuis plusieurs années sur le thème du regard. Suivant les recommandations de Frits Lugt, elle utilise la loupe et porte un œil créatif et novateur sur ces petits portraits. En étudiant le fonds, elle a été frappée par la grande attention donnée par les peintres de l'époque à l'apparence du modèle. Avec la loupe elle transforme les visages, redéfinissant ainsi les traits et les expressions du portraituré. Les images obtenues, par un jeu de reflets et de miroir, permettent au spectateur de s'immerger dans son travail.

Son installation fait la liaison avec l'exposition *Art sur papier. Acquisitions récentes de la Fondation Custodia*, qui, quelques salles plus loin, inclut également des œuvres d'artistes d'aujourd'hui inspirés par la collection de la Fondation Custodia.



### Informations pratiques

*Les Portraits en miniature de la Fondation Custodia*

Du 27 janvier au 29 avril 2018

121, rue de Lille 75007 Paris

[www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr)

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 € (le billet d'entrée donne droit à la visite des 3 expositions)

Responsable de la Communication :

Gaëlle de Bernède : [gaelledebenede@gmail.com](mailto:gaelledebenede@gmail.com) – Tél : 01 75 43 46 80

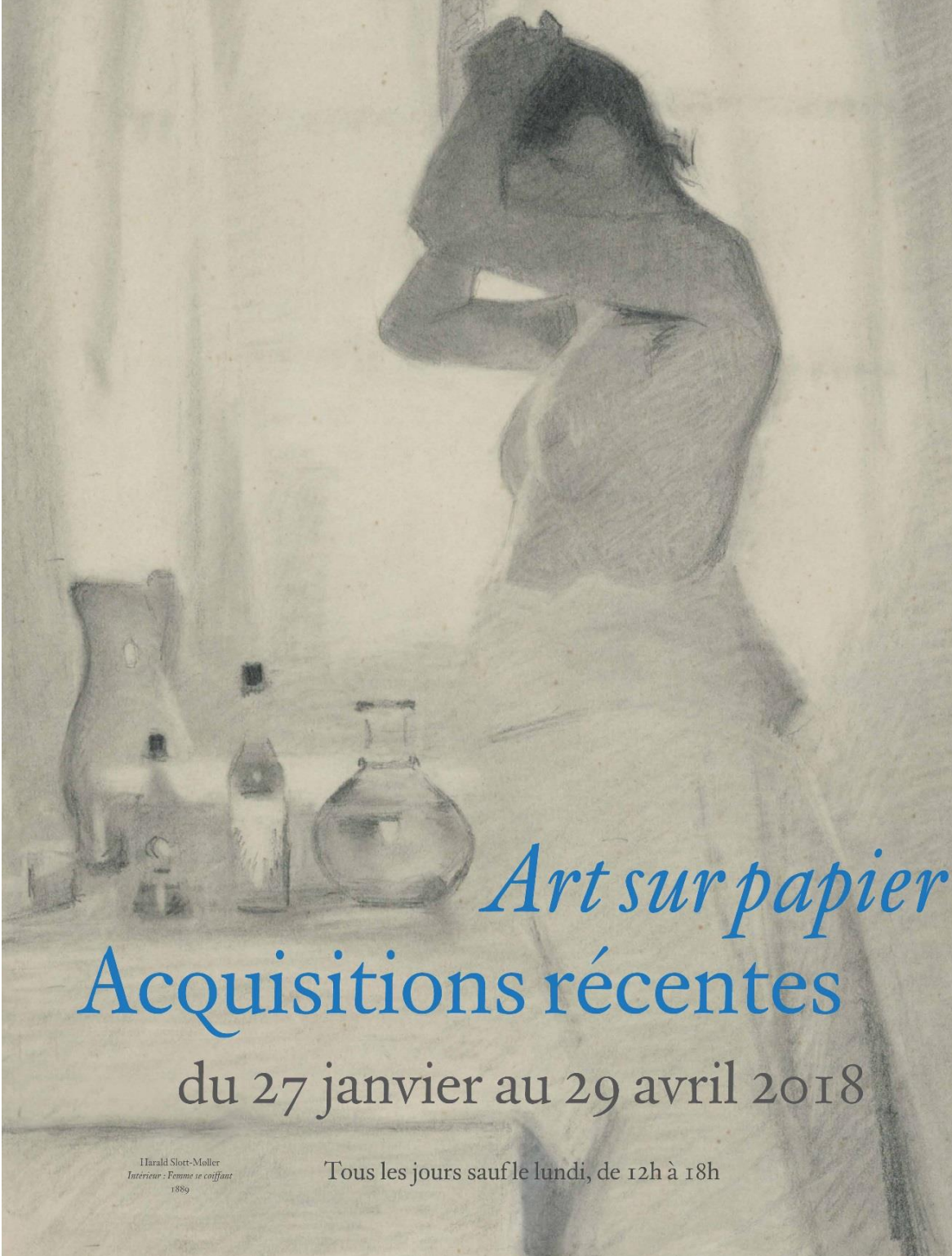


Fondation  
121 rue de Lille



Custodia  
Paris VII

Métro Assemblée Nationale



*Art sur papier*  
Acquisitions récentes

du 27 janvier au 29 avril 2018

Harald Slott-Møller  
*Intérieur - Femme se coiffant*  
1889

Tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h



## Art sur papier. Acquisitions récentes de la Fondation Custodia du 27 janvier au 29 avril 2018

Une collection est un édifice, chacune de ses pièces venant consolider l'ensemble. Telle était la philosophie de Frits Lugt (1884-1970), historien d'art émérite, marchand, collectionneur et fondateur de la Fondation Custodia. Frits Lugt aimait particulièrement les œuvres sur papier – dessins, estampes, autographes d'artistes – qui constituèrent bientôt le cœur de sa collection, ainsi que sa spécificité. L'attachement de la Fondation Custodia aux arts graphiques relève donc de son identité, comme le prouve l'étendue de son fonds, ainsi que les nombreuses expositions dédiées à l'art sur papier qu'elle organise.

Après *De Watteau à Degas* (2010) et *Un Cabinet Particulier* (2010), la Fondation Custodia propose une nouvelle exposition consacrée à ses propres collections graphiques, en mettant l'accent sur une sélection d'une centaine d'œuvres acquises ces dernières années.

L'objectif ici est de faire découvrir une partie des collections de dessins, estampes et lettres de la Fondation Custodia à Paris, qui ne sont habituellement accessibles que sur rendez-vous. Les œuvres sur papier étant particulièrement fragiles, elles ne quittent souvent leurs boîtes de conservation que le temps d'une consultation. Cette exposition est aussi un moyen de valoriser une politique d'acquisition exigeante autant que soutenue, qui fait de la Fondation Custodia l'une des institutions muséales privées les plus dynamiques en France.

Afin de stimuler le dialogue entre les techniques, les genres, les siècles et les écoles, l'accrochage est organisé de façon thématique. Il révèle aussi la permanence de genres qui étaient chers à Frits Lugt : paysages, portraits d'artistes, représentations de la nature humaine, cabinet de curiosités, relectures contemporaines d'œuvres dans la collection.

La vaste majorité des œuvres choisies sont exposées ici pour la première fois. Ainsi, ce dessin de Jan Frans van Bloemen (1662-1749), exceptionnel par ses dimensions, préparatoire à une prestigieuse commande de peinture émanant du prince Ruspoli pour son *palazzo* romain (fig. 1). Ou encore les eaux-fortes immenses et étranges, aquarellées par l'artiste et architecte Louis Jean Desprez (1743-1804) lui-même (fig. 2).







La série des *Quatre Éléments* de Gerrit van Honthorst (1592-1656) constitue un autre temps fort et révèle un aspect relativement méconnu de la carrière de ce peintre caravagesque hollandais, à savoir sa production comme décorateur (fig. 3a-d).



L'école anglaise de gravure est représentée notamment au travers d'un hypnotique autoportrait d'Augustus John (1879-1961), aussi intense qu'audacieux dans son exécution (fig. 4).

L'exposition est aussi l'occasion de présenter des œuvres contemporaines qui ont récemment rejoint les collections de la Fondation Custodia, comme cette estampe magistrale du Viennois Jakob Demus (né en 1959), gravée à la pointe de diamant sur cuivre, technique rare dont il est aujourd'hui encore l'unique spécialiste.

Le [catalogue complet](#) de l'exposition, en français et en anglais, sera disponible en ligne à compter du 27 janvier 2018, sur la nouvelle version du site web de la Fondation Custodia.



### Informations pratiques

*Art sur papier. Acquisitions récentes de la Fondation Custodia*

Du 27 janvier au 29 avril 2018

121, rue de Lille 75007 Paris

[www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr)

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 € (le billet d'entrée donne droit à la visite des 3 expositions)

Responsable de la Communication :

Gaëlle de Bernède : [gaelledeberuede@gmail.com](mailto:gaelledeberuede@gmail.com) – Tél : 01 75 43 46 80



Trois expositions à la Fondation Custodia  
du 27 janvier au 29 avril 2018, Fondation Custodia, Paris

---

## Renseignements pratiques :

### EXPOSITIONS

#### **Georges Michel. Le paysage sublime**

Du 27 janvier au 29 avril 2018

#### **Les Portraits en miniature de la Fondation Custodia**

Du 27 janvier au 29 avril 2018

#### **Art sur papier. Acquisitions récentes de la Fondation Custodia**

Du 27 janvier au 29 avril 2018

### VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 26 janvier 2018 de 10h à 11h30

### VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 26 janvier 2018 de 18h à 20h30

### HEURES D'OUVERTURE

Durant les périodes d'exposition : tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

### TARIFS

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 €

Le billet d'entrée donne droit à la visite des 3 expositions

### LIEU

Fondation Custodia

121, rue de Lille - 75007 Paris

[www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr)

### TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)

Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

### RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède

[gaelledebenede@gmail.com](mailto:gaelledebenede@gmail.com)

Tél : +33 (0)1 75 43 46 80

### DIRECTEUR DE LA FONDATION CUSTODIA

Ger Luijten

[coll.lugt@fondationcustodia.fr](mailto:coll.lugt@fondationcustodia.fr)

Tél : +33 (0)1 47 05 75 19





## Visuels disponibles pour la presse

### *Georges Michel. Le paysage sublime*



1. Georges Michel, *Paysage orangeux*  
Huile sur papier, marouflé sur toile. – 51,8 x 67 cm  
Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. 1939.6 / Photo : Alain Basset



2. Georges Michel, *Paysage, environs de Chartres*  
Huile sur panneau. – 38 x 54 cm  
Bayeux, musée Baron Gérard, inv. P0027  
Photo : Dist. RMN-Grand Palais/Thierry Ollivier



3. Georges Michel, *L'Orage*  
Huile sur toile. – 48 x 63 cm  
Strasbourg, musée des Beaux-Arts, inv. 937  
Photo : M. Bertola



4. Georges Michel, *L'Orage*  
Huile sur panneau. – 98 x 126 cm  
Rotterdam, Museum Boijmans Van Beuningen, inv. 2240  
Photo : Studio Tromp



5. Georges Michel, *Vue de la Seine avec une diligence*  
Huile sur papier, marouflé sur panneau. – 60 x 79,5 cm  
Paris, musée du Louvre, Département des Peintures,  
inv. RF 2008-48  
Photo : Dist. RMN-Grand Palais/Jean-Gilles Berizzi



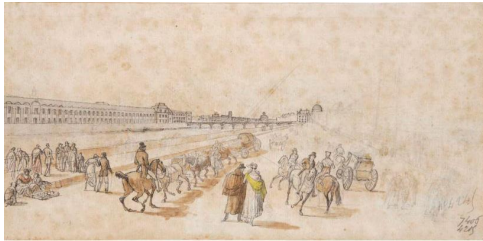
6. Georges Michel, *Pont menant à une ville*  
Huile sur toile. – 54,5 x 73,5 cm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 2015-S.16



7. Georges Michel, *Le Moulin d'Argenteuil*, vers 1830  
Huile sur toile. – 100 x 86 cm  
Pau, musée des Beaux-Arts, inv. 78.4.1  
Photo : Dist. RMN-Grand Palais/Benoît Touchard



8. Georges Michel d'après Jacob van Ruisdael (1628/29-1682)  
*Vue de Naarden*  
Huile sur papier, marouflé sur toile. – 37 x 68 cm  
Collection particulière



9. Georges Michel, *Vue du Louvre avec la Seine*  
Pierre noire et aquarelle. – 145 x 300 mm  
Sceaux, Domaine départemental de Sceaux, dépôt du musée  
Carnavalet, Histoire de Paris, inv. 37.2.74 (verso)



10. Georges Michel, *Groupes de figures*  
Pierre noire. – 90 x 160 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 2016.T.66



11. Georges Michel, *Étude d'un chêne*  
Pierre noire, lavis brun et aquarelle. – 412 x 282 mm  
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie,  
inv. D.2199 / Photo : Pierre Guenat



12. Georges Michel, *Paysage*  
Fusain et estompe. – 412 x 516 mm  
New Haven, Yale University Art Gallery, inv. 1977.128.2





## Visuels disponibles pour la presse

### *Les Portraits en miniature de la Fondation Custodia*



1. Jean Petitot I (Genève 1607-1691 Vevey)  
*Autoportrait*, 1674  
Email sur or. – 29 x 23 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 1971-PM.3



2. Attribué à Gonzales Coques (Anvers 1614-1684 Anvers)  
*Portrait d'un garçon*, vers 1650  
Huile sur cuivre. – 94 x 72 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 7094



3. Nicolas Jacques (Jarville 1780-1844 Paris)  
*Portrait d'homme*, 1805  
Gouache sur ivoire. – 60 mm (diam.)  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 2016-PM.4



4. Pascale-Sophie Kaparis  
*Visage*, 2017  
Extrait, image optique  
© Pascale-Sophie Kaparis



5. Samuel Cooper (Londres 1607/08-1672 Londres)  
*Portrait de Margaret Lemon*, vers 1635-1637  
Aquarelle sur vélin. – 120 x 98 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 395



6. Georg Andreas Wolfgang le Jeune (Augsburg 1703-1745 Gotha)  
*Portrait de Francesco Maria Niccolò Gabburri*, 1727  
Aquarelle sur ivoire. – 128 x 98 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 2008-PM.1



7. Pierre-Louis-Adolphe Labroue (Metz 1791-1863 Metz)  
*Portrait de Caspar David Friedrich*, 1820  
Aquarelle sur ivoire. – 86 x 72 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 2010-PM.1



8. Antoine Berjon (Saint-Pierre de Vaise 1754-1843 Lyon)  
*Portrait de femme*  
Aquarelle sur ivoire. – 80 mm (diam.)  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 2015-PM.1



## Visuels disponibles pour la presse

### *Art sur papier. Acquisitions récentes de la Fondation Custodia*



1. Jan Frans van Bloemen dit *Orizzonte*  
(Anvers 1662-1749 Rome)  
*Vue de Vignanello dans la campagne romaine*, vers 1740  
Plume et encre brune, lavis gris et brun, sur une  
esquisse légère à la pierre noire. – 369 x 540 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2011-T.37



2. Louis Jean Desprez (Auxerre 1743-1804 Stockholm)  
*Promotion Médicale*, vers 1790  
Pointe sèche, avec aquarelle. – 555 x 880 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 2016-P.2



3a-d. Gerard van Honthorst (Utrecht 1592-1656 Utrecht), *Les Quatre Eléments : L'Eau, l'Air, la Terre et le Feu*  
Plume et encre brune, lavis gris et un peu de sanguine, rehaussé de blanc opaque, sur un tracé à la pierre noire,  
sur papier-cartouche brun-grisâtre. – 387 x 263 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2016-T.10 à 13



4. Augustus John (Tenby 1879-1961 Fordingbridge)  
*La tête farouche (autoportrait)*, 1906  
Eau-forte. – 211 x 170 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2017-P.6



5. Jakob Demus (Vienne 1959)  
*Deux pierres de Lapis Lazuli*, 2009  
Aquarelle sur une esquisse au graphite. – 381 x 560 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,  
inv. 2014-T.66





6. Samuel van Hoogstraten (Dordrecht 1627-1687 Dordrecht)  
*Autoportrait devant une fenêtre*, vers 1642  
Plume et encre brune, lavis brun, sur traces de pierre noire ;  
corrections à la plume et encre brune, probablement de Rembrandt.  
– 170 x 135 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2012.T.4



7. Jan van der Meer l'Aîné (Haarlem 1628-1691 Haarlem)  
*Paysage avec une auberge, au bord d'une route boisée*, vers 1550-1560  
Pierre noire, rehauts de lavis gris. – 176 x 265 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2011.T.38



8. François-Auguste Ravier (Lyon 1814-1895 Morestel)  
*Rochers*, début des années 1870  
Aquarelle sur une esquisse à la pierre noire. – 264 x 354 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2010.T.5



9. Jean-Achille Benouville (Paris 1815-1891 Paris)  
*Vue sur le lac de Nemi, avec au loin la ville de Genzano*, vers 1845  
Aquarelle, gouache et pierre noire, sur un tracé à la plume  
et encre brune, sur papier bleu. – 370 x 558 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2010.T.6



10. Anonyme, *Jeune fille à la fenêtre*, vers 1580-1595  
Gravure au burin. – 409 x 270 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2014.P.5



11. Ecole Tanjore, *Raja Tulsaji de Tanjore assis sous un dais*, 1770  
Gouache, rehaussée d'or et ailes de scarabée. – 403 x 327 mm  
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2013.T.35